

**SEMINARIO:** *Sécurité alimentaire dans la Région MONA: participation de la société civile et partenariat*



## **La sécurité alimentaire dans la région MONA: *Le rôle de la femme***

01 Décembre 2011

**CAROLINE DAHER**

Coordinatrice du programme de formation des femmes, ALDEC, Liban.



Étude de cas - PRODES 'Promotion et Développement Social' (Liban)

### **«L'importance du développement socio-économique dans les villages du Liban pour valoriser le rôle des femmes pour la préservation de la production alimentaire traditionnelle »**

Depuis sa création en 1999, l'Association 'Promotion et Développement Social' PRODES a travaillé à promouvoir la participation des femmes au niveau national. Grâce au renforcement des capacités et des programmes éducatifs destinés aux enfants, aux jeunes aux femmes adultes, un impact tangible a été remarqué dans plusieurs villages et communautés.

Depuis 2002, une priorité dans nos objectives est d'offrir des programmes de formation adresser aux femmes vivant dans les zones rurales. En 2009, un centre de formation a été établi à Jbeil, ouvert pour toutes les femmes, sin distinction de leur communautés ou leurs croyances religieuses, et ceci afin d'offrir une formation qualifiée pour les femmes provenant de différents villages du Liban. En plus, des programmes de formation itinérants sont également organisés dans les villages. Environ, 3600 femmes ont participé à divers programmes de formation offerts par PRODES depuis le début.

Au Liban, les zones rurales sont négligées par le secteur public. Mais, un effort est continuellement accompli par certaines ONG locales dans les secteurs de l'agriculture, du tourisme, de l'environnement, etc.; mais la formation et l'éducation, des facteurs principaux pour le développement - sont généralement négligées.

PRODES vise donc à établir des programmes de formation qui répondent aux besoins réels des différents villages. Après le travail de terrain, une demande est générée par les communautés locales. Un processus de motivation, montrant la perspective et les bienfaits de ces activités, est nécessaire avant de commencer les différents programmes. Ces cycles de formation sont offerts selon leurs besoins spécifiques: La technologie (IT), la gestion, les langues, les services d'accueil (hébergement, cuisine,) les travaux artistiques et manuels ravivant les traditions locales, l'organisation des festivals, etc. ... Ces activités développent les compétences des participantes et permettent un espace de créativité pour devenir des membres actifs de la société.

La production alimentaire, s'ajoutent à ces facteurs et constitue un enjeu crucial pour le développement des zones rurales. En fait, les femmes représentent le premier maillon de la chaîne de production des denrées alimentaires, et ceci à travers les tâches de la vie quotidienne.

Elles sont impliquées dans l'agriculture et l'élevage des animaux. Elles sont responsables de la collecte, la transformation agro-alimentaire et le stockage des produits, connus sous forme de "Mouneh". Cette gamme de produits, cultivés au cours de l'été, récoltés en automne, est soumise à un processus de conservation pour le stockage tout au long de l'hiver. Ce concept est vraiment expressif. D'une part, il permet la préservation de la diversité écologique et du patrimoine gastronomique. D'autre part, il assure une certaine sécurité alimentaire pour les foyers, surtout au cours des périodes d'instabilité économique. En plus, il peut présenter une source de revenu pour les femmes, une fois que ces produits sont commercialisés et vendus.

Les femmes ont aussi une connaissance cruciale sur les espèces indigènes et locales des plantes sauvages, et sur les moyens d'utilisation et de stockage sous forme de plantes desséchées ou d'huiles extraites. En plus, elles s'y connaissent bien dans l'utilisation multidimensionnelle de ses produits et leurs autres aspects non comestibles.

Elles prennent également en charge plusieurs services en rapport avec l'alimentation comme la préparation des repas et des menus, la restauration et la commercialisation des produits, etc.

Malgré ces rôles primordiaux, la problématique réside dans le manque d'une stratégie d'organisation et de contrôle de ce système de production de services, aboutissant à la marginalisation de ces tâches et à avoir un grand effet négatif sur la sécurité alimentaire de notre société.

Les causes ont été spécifiées dans les zones rurales du Liban, et notés au cours des différentes activités et projets instaurés dans ces locations, et qui sont résumés dans les points suivants:

- 1- L'accès limité des femmes aux ressources primaires de production comme l'eau, la terre et le foncier limitent la production de denrées alimentaires et réduit le concept de l'autosuffisance des familles rurales. De ce fait, les femmes cherchent à avoir un revenu supplémentaire afin de pouvoir satisfaire les besoins de vie primordiaux de leurs familles.
- 2- La dépendance de la production agricole. Le travail de la terre rencontre aujourd'hui un certain déclin à cause du manque d'appui et des subventions, et la compétence du marché interne et externe. Ceci oblige à avoir une stratégie de création de nouvelles initiatives d'emploi et d'assurer un revenu stable, aboutissant à une certaine sécurité financière et alimentaire.
- 3- L'utilisation de moyens traditionnels" de production et de transformation des aliments. "Ces moyens technologiques "rudimentaires" sont fatiguant, consommateurs de temps, à faible rendement, et surtout ne permettent pas le contrôle des standards internationaux de production et d'hygiène. En plus, ce savoir-faire risque d'être perdu, à cause du manque d'une documentation concrète, pratique et scientifique.
- 4- Le manque de créativité et de nouvelles initiatives et opportunités de travail dans les zones rurales, ce qui poussent les femmes à quitter le village et à chercher un emploi ailleurs. De ce fait, elles dédient moins de temps au travail de conservation des espèces, la préservation de la diversité écologique et de l'environnement.
- 5- La difficulté d'accès aux microcrédits influence toutes les taches déjà citées, que ça soit du fait de la réduction de la quantité de production, la limitation de la gamme de produits, l'incapacité à acheter de nouveaux moyens technologiques, l'utilisation d'intrants néfastes à l'environnement, etc.

Ces problèmes nous poussent à établir des axes de travail et des activités concrètes dans les zones rurales à travers nos projets, et d'avoir un partenariat avec plusieurs autres associations permettant de viser la sécurité alimentaire de la société.

De ce fait, PRODES a établi un programme de formation et de vulgarisation concernant la production alimentaire sous tous ses aspects. Des cycles de formation, des conférences et des démonstrations sont organisés pour les dames et les jeunes filles des villages couvrant des sujets importants à la sécurité alimentaire comme la nutrition, l'élaboration de menus équilibrés, les règles d'hygiène dans la cuisine, la préservation des aliments, etc.

L'économat de la production, l'organisation et la gestion des achats, de stockage et de commercialisation sont également de sujets de formation indispensables pour les femmes, surtout que ces dernières prennent généralement en charge les achats des aliments du ménage et la commercialisation de leurs produits.

En plus, PRODES a instauré une cuisine de formation professionnelle et de production. La division architecturale et les équipements répondent aux standards d'hygiène et de sécurité. Elle constituera un espace de formation pour des cycles de production culinaire et des séminaires d'échange de cultures gastronomiques, permettant aux participantes d'avoir de nouvelles idées et d'élaborer de nouveaux menus bien équilibrés.

PRODES a également établi un partenariat avec d'autres initiatives locales pour essayer d'unir les efforts dans cette direction et essayer de faire partager les expériences. Des associations comme 'WADA' Association des femmes de Deir el Ahmar, Batrouniyat, Souk el Taïeb, et autres ont un échange continu de leurs projets. Des livres, qui permettent la documentation des traditions alimentaires locales, telles que «El Mouneh', 'Manakish' représente des références utiles pour la conservation du patrimoine gastronomique. Ces associations locales encouragent la participation des femmes dans le secteur agro-alimentaire et permettent le début d'une production modeste mais équitable. Ces initiatives peuvent être partagées avec d'autres pays arabes pour renforcer le rôle des femmes dans la production des aliments.

La création de nouvelles opportunités de travail s'avère également un facteur important pour atteindre la sécurité alimentaire, par le fait d'activer la micro-économie des villages et d'assurer des sources de revenus supplémentaires pour les familles, menant à la stabilisation des revenus. De ce fait, PRODES établit des campagnes de sensibilisation et d'orientation sur l'importance du secteur de tourisme dans ces régions, et met en relief les grandes potentialités touristiques à exploiter comme les services dont la restauration, l'hébergement, et la production gastronomique locale.

Ces programmes de formation continue sont complétés par un plan de suivi des micro-entreprises de production et de services gérées par les femmes. Ce suivi est accompli par des experts en nutrition, hygiène, production culinaire, commercialisation, etc.... afin d'assurer une certaine qualité des produits et améliorer les standards de production adoptés par les femmes.

PRODES établit aussi des liens de communication avec les institutions de microcrédits, permettant aux femmes de faire un investissement accessible pour l'amélioration des machines de production utilisées, l'adoption de nouveaux moyens technologiques ou bien l'instauration d'une nouvelle micro-entreprise.

Toutes ces initiatives privées doivent être soutenues par les programmes de plusieurs acteurs impliqués dans la sécurité alimentaire surtout les institutions gouvernementales dont le ministère de l'agriculture, d'économie, de tourisme, de

santé, d'environnement et la Chambre de Commerce. Une stratégie nationale et internationale, unifiée et concrète, avec des axes de travail assez pratiques, s'avère indispensable pour la promotion intégrale de la sécurité alimentaire du pays.

Entre temps, l'interaction des initiatives privées locales et l'échange entre les différents pays de la région, enrichissent et consolident les actions concrètes menées sur le terrain par les associations.